

Quand on prend la peine de bien lire l'Évangile, quand on ouvre ce livre et que notre désir est de laisser à Dieu la chance de nous parler dans l'intimité de notre coeur, ... il se passe alors des choses extraordinaires !

C'est sûr qu'il est possible de lire les Évangiles et de ne retenir qu'une suite d'événements qui forme une histoire, l'histoire des trois années qui ont précédé la mort de Jésus. Mais alors, une fois qu'on connaît l'histoire, quel intérêt aurions-nous à la relire ? Ceux et celles qui ont lu l'Évangile de cette façon ont le mérite au moins de l'avoir lu, mais ils ont raison de ne pas y retourner plus souvent. C'est pour eux du déjà vu ! (On connaît l'histoire du Petit Poucet... on ne la relit pas tous les jours pour autant !)

L'Évangile nous invite cependant à voir plus loin que les événements qu'il décrit. Il nous invite à chercher le sens profond des gestes et des événements de la vie de Jésus. Lire l'Évangile de cette manière, c'est à dire avec une ouverture du coeur, devient alors une aventure qui nous entraîne dans l'aujourd'hui de la présence de Jésus. L'Évangile cesse alors d'être un récit du passé et devient pour nous une ouverture sur le présent et l'avenir... un dialogue avec Jésus lui-même.

Dans le texte qu'on vient de proclamer, il y a beaucoup plus qu'une simple anecdote. Il y a beaucoup plus que la remarque de Jésus sur la générosité d'une veuve. Il y a, à mon avis, tout l'esprit de l'Évangile ! L'anecdote nous rappelle que Jésus s'est ému du don d'une personne pauvre. On pourrait alors conclure qu'il n'est pas nécessaire de donner beaucoup pour plaire à Dieu. Dieu se contente de ce qu'on peut ... pourrait-on dire. À chacun selon ses capacités!

Je ne pense pas que ce soit ce qui a ému Jésus. Je ne pense pas que Jésus a souligné le don de la veuve pour nous dire cela. Je pense au contraire que Jésus a voulu dévoiler le sens profond d'une aumône, il a voulu attirer l'attention de ses disciples sur un geste banal, pour *en dévoiler le mystère et la beauté*.

O

n pourrait lire ce texte et dire: tient, c'est intéressant que Jésus voit la générosité

qui n'est pas évidente: une femme met deux sous dans le tronc et Jésus y est sensible plus que pour les grosses sommes données par d'autres. Ce serait, encore, lire trop vite le texte, ce serait écouter seulement d'une oreille. Jésus voit dans le geste de la femme un **don... démesuré !** Il voit dans l'aumône de cette personne, le **don par excellence: celui de la vie.** Qui a-t-il de plus grand que de donner sa vie ? **"elle a pris sur son indigence, nous dit-il: elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre."** Voilà, la démesure.

Quand je disais tout à l'heure que l'Évangile nous invitait à accueillir la Parole de Jésus avec un coeur ouvert et à découvrir le sens profond des gestes, c'est à cela que je voulais faire allusion. Cette parole me rejoint aujourd'hui ... et me trouble. Elle m'interpelle dans ma vie d'aujourd'hui et dans mes projets d'avenir. Probablement que Jésus s'est ému devant cette veuve parce qu'il s'est reconnu en elle: il a reconnu en elle sa propre volonté de donner gratuitement, de donner non pas les choses dont il n'avait pas vraiment besoin, mais surtout les choses qui lui étaient nécessaires ... de donner sa propre vie ! Jésus ne regarde pas le montant du don. Il voit la grandeur du coeur qui donne. Donner ce dont on n'a pas vraiment besoin, de notre superflu, ou donner de notre nécessaire ?

Lire l'Évangile, c'est cela ! C'est offrir à Dieu l'occasion de nous dire des choses qui ne viennent pas de nous. Pensons au jeune homme riche que l'on a croisé il y a quelques semaines... **"Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres ... et viens, suis-moi!"**

Et je repense encore à frère Roger de Taizé qui me disait un jour, alors que je lui exprimais ma crainte que suivre Jésus serait trop exigeant pour moi: il me disait: **"Dieu ne te demandera pas trop... il te demandera tout!"**

Tout, c'est l'ouverture du coeur qui accueille et qui concourt au bonheur des autres. Tout, c'est de ne pas travailler à nos intérêts, mais à ceux des plus petits, des plus pauvres. Tout, c'est accueillir en soi la joie de vivre libre, sans pesanteur, trouver son bonheur dans le bonheur des autres. Tout, c'est marcher léger sans se préoccuper de préserver nos acquis. Tout, c'est se donner tellement qu'il y a toujours de la place pour l'autre, pour les autres dans notre coeur.

Tout remettre à Dieu, c'est lui offrir en action de grâce ce qu'il nous a donné gratuitement en nous invitant au partage. Tout donner, c'est finalement faire confiance à ce Dieu que l'on connaît pour son amour à notre endroit. C'est mettre en oeuvre le plus important commandement de Dieu: *Aimer Dieu et son prochain comme soi-même.*